

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [International](#) / [Guerre en Ukraine](#)

## ENTRETIEN. Une médiation entre la Russie et l'Ukraine ? « Erdogan joue d'abord le jeu de la Turquie »



Recep Tayyip Erdogan et Vladimir Poutine ce jeudi à Astana. / AFP -

Kia EV6. 100% électr

Kia France

Kia EV6 100% électrique, jusqu'à 528 km



[Guerre en Ukraine](#), [International](#), [France - Monde](#)

Publié le 14/10/2022 à 07:01

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a défendu ce jeudi les liens économiques de son pays avec Moscou et promis de poursuivre l'exportation de céréales ukrainiennes, lors d'une rencontre avec son homologue russe Vladimir Poutine à Astana. Un rendez-vous lors duquel le dossier du gaz a aussi été crucial dans les échanges, souligne Alain Rodier, directeur adjoint du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R). Interview.

Vladimir Poutine a rencontré le cheikh al Thani, émir du Qatar et le président turc Recep Tayyip Erdogan. Depuis le début de la guerre en Ukraine, ce dernier se veut

## médiateur entre Kiev, l'Otan et la Russie. Quel jeu joue-t-il exactement ?

Erdogan joue d'abord le jeu de la Turquie et défend à travers les intérêts de son pays, les siens, son pouvoir personnel. Son jeu passe donc avant ceux de l'Otan et de la Russie car ce qui l'intéresse au premier chef, c'est le développement de la Turquie, lui redonner le rang de puissance qu'elle avait du temps de l'empire Ottoman.

Depuis quelques années, on a d'ailleurs vu son changement d'attitude. Il était arrivé au pouvoir avec une ambition islamiste très marquée mais depuis cinq ou six ans, on voit qu'il cherche à se bâtir une stature à la Atatürk car même s'il fait tout pour détruire son héritage laïc, il n'en a pas moins basculé vers un nationalisme sourcilleux. Il est de fait revenu aux fondamentaux turcs, c'est-à-dire « la Turquie d'abord, les autres ensuite ». Dans le désordre actuel il joue donc à fond ce rôle avec les armes qui sont les siennes, un positionnement géographique qui en fait un pays absolument incontournable à la fois pour l'Europe, les États-Unis et la Russie.

CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Ta

**Accédez immédiatement  
à cet article à partir de**

**1€/mois**

**Je m'abonne pour lire la suite**

Déjà abonné(e) ? [Connectez-vous](#)



Contenus illimités



Sans engagement



Publicité limitée



**Recueilli par Pierre Challier**

[Voir les commentaires](#)